

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 41 (1912)  
**Heft:** 9  
  
**Rubrik:** Chronique scolaire

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Aujourd'hui, plusieurs éditeurs allemands ont essayé de publier des tableaux à la fois très artistiques, suffisamment grands pour être vus par toute une classe, et d'un prix relativement peu élevé. Citons la belle collection de Tableaux religieux (histoire sainte et liturgie) du peintre Schuhmacher, de Munich; les tableaux de l'ancien Testament du professeur Hein; la superbe collection de tableaux édités par la société d'art chrétien de Munich, la Bible en tableaux, de Dusseldorf, très belle et très artistique, la collection de planches liturgiques du Dr Swoboda; la Bible en images de Kempten (Bavière); la Bible catholique en images de Franz-Albert, aumônier de division à Berlin; les collections de Delavare, à Paris, etc.

Toutes ces collections se trouvent exposées depuis le lundi de Pâques et jusqu'à la Pentecôte, au musée pédagogique suisse, à Fribourg (Hôtel des Postes). Nous engageons très vivement MM. les ecclésiastiques et les membres du corps enseignant à les visiter.

Léon GENOUD

\* \* \*

**La revue des familles illustrée.** — Le N° du 6 avril 1912 compte 16 pages et 11 gravures, 10 cent. le numéro. Se trouve dans tous les kiosques de gares.

*Sommaire :* Quand les cloches reviennent (P. B.) — Mlle Isabelle Kaiser (P. B.) — Ma vie (Isabelle Kaiser). — Impressions de Pâques (M. B.) — La Roche-Noire (feuilleton) (Isabelle Kaiser). — Courrier de la semaine. — Y a-t-il une vie à venir (poésie). — Faits divers. — Le général Langlois. — Petites nouvelles. — Le Poisson. — Inventions. — La Mode du jour. — Connaissances utiles. — Bons mots. — S'adresser à l'administration Imp. H. Butty et C<sup>ie</sup>, Estavayer.

—\*—

## CHRONIQUE SCOLAIRE

**Exposition à Fribourg.** — Le Comité diocésain de la Ligue de la Croix a décidé d'organiser, à Fribourg, du 2 au 16 juin prochain, une exposition antialcoolique. Nous aurons l'occasion, sous peu, de fournir quelques renseignements sur cette manifestation, à laquelle le corps enseignant ne saurait demeurer indifférent. S'il est permis de discuter jusqu'à quel point il appartient aux instituteurs de s'engager dans la lutte contre l'abus des boissons, si l'on peut diverger d'appréciation sur les moyens les plus efficaces d'enseigner la matière qui nous occupe, il n'est personne, parmi ceux qui se disent éducateurs et qui ont sincèrement à cœur de faire de l'éducation, qui oserait prétendre que nous n'avons pas à nous occuper de la formation des volontés à cet important

point de vue, ni que nous pouvons, sans danger pour l'avenir moral et matériel de nos élèves, laisser entendre que cette question importe peu ou qu'il n'y a aucun inconvénient à « savoir boire son verre de temps en temps. »

Nous pensons que l'initiative prise par le Comité de la Ligue de la Croix est des plus heureuses et qu'elle fournit aux instituteurs et institutrices une excellente occasion de porter un intérêt véritable à une si noble cause. Nous sommes à la saison des fleurs, à cette saison si agréable qui invite maître et écoliers à franchir un beau jour le seuil de la salle de classe pour faire une promenade selon un plan bien déterminé. Volontiers, on se dirige vers le chef-lieu du canton et chaque année, durant la période des beaux jours, notre bonne ville de Fribourg est heureuse de recevoir dans ses murs des essaims d'écoliers venus de toutes directions pour nouer connaissance avec la capitale de leur petit pays et voir tout ce qu'elle renferme d'instructif et d'intéressant. Pourquoi cette année, nos maîtres et maîtresses, qui savent si bien choisir les meilleures occasions d'instruire leurs élèves et de leur inspirer l'amour du bien, ne profiteraient-ils pas de celle qui leur est offerte, en choisissant Fribourg comme but de leur excursion et en faisant visiter l'exposition antialcoolique? Ce sera joindre l'utile à l'agréable, ajouter une bonne action à une autre bonne action. Nous affirmons, du reste, que cette visite présentera un vif intérêt et que l'accueil le plus empressé sera réservé à tous, petits et grands. Des personnes dévouées seront constamment à disposition pour donner les explications utiles. Dans un prochain numéro du *Bulletin*, nous donnerons tous les détails capables d'intéresser ceux qui, nombreux sans doute, ont la bonne intention de diriger les classes vers l'exposition, que nous ne saurions assez recommander.

F. BARBEY.

**Fribourg.** — *Exposition scolaire.* — Dimanche, 31 mars, dans la modeste salle d'école des filles de Cottens, on voyait défiler, tantôt par groupes, tantôt isolément, les parents du village. Intrigué, je m'y hasardai moi-même. Timidement, j'entrai. Oh! quelle surprise! quel coup d'œil! Etais-je dans un des grands bazars de nos cités ou dans une kermesse de charité. Etalés sur de longues tables, appendus aux parois de la salle, soigneusement étiquetés, m'apparaissaient les objets les plus divers : sacs de voyage, boléros, porte-journaux, porte-brosses, pelotes, tabliers, bas, jupons et toute la lingerie diverse, etc.

Une table était spécialement réservée aux pièces recommandées. Tous ces travaux ont été faits par les filles de l'école

durant l'année scolaire écoulée. Chaque ouvrage confectionné est employé diversement à des reprises, pièces rapportées, etc., que l'œil le plus exercé a mille peines de distinguer. J'ai compté plus de six travaux différents pour une enfant de première année et j'ai évalué à 25 fr. au moins la valeur des ouvrages qu'apportera à la maison une fille de 7<sup>me</sup> année.

On ne sait ce que l'on doit le plus admirer du zèle et du dévouement des Révérendes Sœurs, de la constance et de l'assiduité des enfants ou du généreux concours apporté par l'autorité communale qui, loin de se retrancher derrière une question de mesquine économie, fournit gratuitement tout le matériel nécessaire aux travaux manuels. Elle comprend, du reste, cette autorité que les sacrifices qu'elle fait pour la jeunesse enfantine, seront amplement compensés dans l'avenir.

L'exposition n'a duré qu'un jour ou deux et c'est à regretter, car elle aurait pu édifier bien des maîtresses, même de nos écoles ménagères.

H. DESCLOUX *instituteur*.

— *Les colonies de vacances.* — Le bureau scolaire de la ville de Fribourg vient de publier sous ce titre un très intéressant rapport sur les colonies de vacances de la ville de Fribourg pendant l'année 1911. On nous y explique de quelle façon rationnelle on procède pour l'admission des enfants et on nous donne un aperçu de l'organisation de chacune des colonies. La première escouade, à Sonnenwyl, comprenait quarante-cinq garçons de huit à dix ans. Elle a séjourné à la colonie du 22 juillet au 14 août. Le deuxième groupe, comprenant aussi un effectif de quarante-cinq élèves, y a séjourné pendant une même durée à partir du 16 août. La moyenne d'augmentation de poids a dépassé un kilo.

Chaque escouade de fillettes, dans la colonie de Pensier, comprenait trente-cinq élèves. L'augmentation générale de poids a pareillement dépassé un kilo en moyenne par enfant ; mais, ce dont il faut se réjouir aussi, c'est du bon esprit des élèves et de leur gaieté. Le point de vue éducatif n'a pas été négligé, grâce à l'intelligence et au dévouement du personnel qui dirigeait chaque colonie.

**Berne.** — *Technicum cantonal de Bienne.* — Nous avons reçu le vingt-deuxième rapport annuel du technicum de Bienne. Cet établissement a été fréquenté en 1911-1912 par 407 élèves, soit 48 mécaniciens-techniciens, 85 électro-techniciens, 35 techniciens-architectes, 24 horlogers, 43 élèves de l'école de petite mécanique, 34 élèves de l'école des arts industriels, 32 élèves de l'école des chemins de fer, 86 élèves de l'école des postes et 23 élèves du cours préparatoire.

50 diplômes ont été délivrés après les examens et 78 élèves des divisions des postes et des chemins de fer ont reçu le certificat de sortie.

L'examen d'entrée pour le prochain semestre d'été a eu lieu le 22 avril. Le semestre d'hiver 1912-1913 commencera le 30 septembre.

**Lucerne.** — Pendant l'année scolaire qui vient de se terminer, l'Ecole Normale d'Hitzkirch a compté 88 élèves, tous lucernois, dont 29 au premier cours, 22 au second, 24 au troisième et 13 au quatrième. Les leçons de piano et d'orgue sont facultatives. Les *Pädagogische Blätter* constatent avec regret qu'elles ont été suivies par un trop petit nombre d'élèves. A peine la moitié des étudiants s'intéressent à la musique. Les élèves du premier cours ont reçu 37 heures de leçons par semaine, ceux du second 38, ceux du troisième et du quatrième 41. L'ouverture des cours a eu lieu le 1<sup>er</sup> mai 1911 et la clôture le 27 mars. Les vacances ont duré du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> mai et du 26 juillet au 2 octobre. 62 élèves étaient internes. Deux sociétés existent dans l'établissement : les *Pädagogische Kränzchen*, dont les membres, appartenant tous aux deux cours supérieurs, se réunissent dans un but à la fois scientifique et récréatif, cultivent la déclamation et composent des travaux sur des sujets variés de littérature, de science et de pédagogie ; l'*Aurore* dont les membres sont moins nombreux et qui sont tous affiliés à la ligue suisse des abstinents. Le 3 octobre a été célébrée l'entrée en fonctions du nouveau directeur M. Rogger. La prochaine année scolaire commencera le 29 avril.

**Neuchâtel.** — Le Conseil d'Etat a nommé M. Henri Blaser, inspecteur des écoles primaires du II<sup>me</sup> arrondissement, aux fonctions de directeur de l'Ecole Normale cantonale, en remplacement de M. Ed. Clerc, démissionnaire pour raison de santé.

**Vaud.** — Samedi 30 mars, a eu lieu à l'école Normale de Lausanne la cérémonie des promotions et de la remise des brevets aux nouveaux instituteurs et institutrices. Parmi les assistants, on remarquait les représentants du département de l'Instruction publique et les membres de la commission cantonale du brevet. En l'absence de M. le directeur François Guex, malade, M. le professeur Rosat a donné connaissance du résultat des examens et proclamé les noms des élèves qui ont obtenu le brevet. Les noms de 34 jeunes filles et de 13 jeunes gens ont été proclamés. A ces jeunes personnes, il faut encore ajouter celles qui ont reçu le brevet inférieur

pour les écoles enfantines et les travaux à l'aiguille. Le prix Dénéréaz a été décerné à M<sup>lle</sup> Georgette Guignard et le prix de la Société vaudoise des Beaux-Arts, à M<sup>lle</sup> Gentizon et à M. Dorier.

**Genève.** — M. Albert Malsch, premier secrétaire du département de l'Instruction publique, licencié ès-lettres, est nommé aux fonctions de professeur ordinaire de pédagogie à la Faculté des lettres de l'Université et d'adjoint au département de l'Instruction publique, en qualité de directeur général de l'enseignement primaire pour ce qui concerne la partie pédagogique. M. Malsch est connu comme écrivain et comme professeur. Il est très versé dans toutes les questions relatives à l'enseignement.

**Zurich.** — Comme nous l'avons annoncé, M. le Dr Frédéric-Guillaume Förster, l'écrivain pédagogique bien connu, a donné sa démission de professeur de philosophie et de pédagogie au polytechnicum fédéral et à l'université cantonale de Zurich. La cause de cette démission est l'intolérance qui domine dans ces deux instituts. Le Dr Förster est un protestant libéral; il a des sympathies pour certains côtés du catholicisme et des antipathies pour certains côtés du protestantisme. Il est de l'école de M. Paul Sabatier en France et de M. Naumann en Allemagne. Ses œuvres disent ouvertement qu'il n'aime pas le catholicisme intégral, mais un demi-catholicisme, mélange habile de modernisme et de libéralisme religieux. Cela a suffi pour exciter contre lui des haines sourdes et implacables dans un milieu où l'on se targue cependant de tolérance, de libre examen et de pensée libre.

**France.** — La *Démocratie de l'Ardèche* a publié une statistique qui a dû rendre fort mélancolique M. Ferdinand Buisson, le protagoniste de l'enseignement primaire laïque.

L'arrondissement de Tournon, dans le département de l'Ardèche, compte soixante-treize écoles primaires officielles, avec les effectifs suivants : 6 écoles avec 9 élèves; 3 écoles avec 8 élèves; 6 écoles avec 7 élèves; 9 écoles avec 6 élèves; 13 écoles avec 5 élèves; 7 écoles avec 4 élèves; 6 écoles avec 3 élèves; 5 écoles avec 2 élèves; 8 écoles avec 1 élève; 10 écoles avec 0 élève. Les traitements n'en courent pas moins, et l'on peut compter que, tout compris, traitements, valeur locative et entretien, chaque école coûte en moyenne 3,000 francs par an. Il y a donc, dans l'arrondissement de Tournon, une dépense de 219,000 francs pour 303 écoles,

ce qui fait donc que chaque élève coûte à l'enseignement officiel 722 francs en moyenne.

Pendant que cette manne officielle tombe sur les écoles vides, les écoles libres regorgent d'élèves qui ne coûtent pas un sou à l'Etat ou aux communes. D'autre part, un orateur a pu dire du haut de la tribune parlementaire qu'il y a, de l'aveu même des statistiques officielles, de 12 à 13,000 écoles publiques qui ne comptent pas 20 élèves, que plusieurs n'en ont pas une demi-douzaine et que 400 d'entre elles ne reçoivent pas en tout 600 enfants. On rencontre dans les campagnes un élève faisant l'école buissonnière et répondant aux gens qui s'étonnent de le voir là : « Mais il n'y a pas classe quand je ne vais pas à l'école, parce qu'il n'y a que moi comme élève », et on peut lire dans un Bulletin pédagogique cette extraordinaire annonce : « Institutrice titulaire d'une classe sans élève serait heureuse de permuter avec institutrice ayant besoin de repos et de grand air », et tout cela n'apparaît plus anormal ?

**Luxembourg.** — Le nouveau projet de loi scolaire ôte aux curés des paroisses le droit d'inspection sur les écoles publiques ; il conserve à l'évêque sa place dans le conseil d'enseignement et aux curés leur place dans les commissions locales ; il recommande l'enseignement moral et religieux.



Le soussigné se recommande auprès de Messieurs les Instituteurs et Mesdames les Institutrices pour photographier leurs écoles qu'il photographie depuis douze ans.

Il passera en avril et décembre comme chaque année.

Hommages respectueux.

**BRANDT DE TRÉMEUR**

*Photographe*

**NIDAU**

